

de parfums gluants afin qu'elle s'attachât aux cheveux. Un auteur qui rapporte ce fait ajoute une réflexion qui ne manque pas d'originalité :

—On pourrait, écrit-il, renouveler aujourd'hui cette mode qui introduirait dans la société une diversité tout à fait agréable.

On se servirait de poudre d'or, d'argent et même de diamants, suivant la fortune et suivant la nuance du teint.

Toutes les parties que le mouvement détacherait de la tête ne laisseraient pas que d'augmenter au bout de l'année les profits des domestiques qui s'appliqueraient à les recueillir.

Pour notre part, nous pensons en effet que si un de nos coiffeurs en renom, un de ces véritables artistes qui joignent la science à l'habileté, cherchait à faire adopter la mode de l'empereur Commode, il y réussirait. Ce qui nous tue, c'est la vulgarité, et certes, cette fois, les gens du grand monde n'auraient pas à craindre l'imitation, cet ennemi de tout ce qui est véritablement beau, véritablement élégant. On ne saurait croire tout ce que l'arrangement des cheveux demande de goût, d'observation, de sentiments artistiques...

Il faut pour arriver à imposer la mode et se montrer un de ses intelligents représentants que le coiffeur étudie toutes les physionomies et les rapports qu'elles doivent avoir avec un genre de coiffure qui leur est propre....

Il est évident que les gens gais, tristes, sérieux, atrabilaires; les jeunes, les vieux, les sains, les malades, les gros, les maigres, les grands, les petits, les bruns, les blonds, les châtains, les roux ne doivent pas être ajustés d'une manière uniforme.

C'est ce que l'on appelle l'*esprit de la chose*, selon l'expression de l'auteur de l'*Encyclopédie perruquière*.

Nous ne sommes plus aux temps primitifs où l'on disait « accomoder une tête, c'est en peigner la fri-sure, y mettre de la pommade. »

Il faut aujourd'hui inventer, imaginer, innover. Et du reste ce que font aujourd'hui les coiffeurs, les grands seigneurs et les grandes dames le faisaient autrefois, avec moins de succès cependant.

La coiffure a son nobiliaire.

Ce fut Honoré d'Albert, seigneur de Cadenet, maréchal de France! qui en 1609 inventa les « *Cadenettes*. »

C'était une poignée de cheveux qu'on laissait longs sur la face gauche de la tête, après avoir coupé le reste très-court. Cette mode dura jusqu'en 1612 : plus tard le duc d'Aiguillon fit adopter la coiffure à la *Comète*. Les cheveux étaient séparés sur l'occiput—on revenait à la grève—et formaient par derrière une sorte de queue flottante qu'on ramenait sur l'une et l'autre épaule.

De tous ces grands seigneurs qui sacrifiaient à la coquetterie, à la fantaisie, nous en passons et des meilleurs!

Louis XIII—ce fils et ce père d'un grand roi, étant chauve, fit reprendre la perruque et l'on vit alors les inventeurs s'exercer dans tous les genres.

Citons pour mémoire :

*Les perruques naissantes, les perruques carrées à trois marteaux, les chancelières, les bonnets, les brigadières; les perruques d'abbés, les financières,*

*les perruques de fer, de bois, de verre, de queue de veau, de crin, les perruques de femme, etc., etc.*

Les auteurs ne dédaignèrent même pas de traiter des sujets se rapportant à la coiffure. Nous citerons le scénario d'un poème lyrique qui, mis à la scène, aurait peut-être un grand succès. Le voici tel que l'a écrit un librettiste du XIIIe siècle :

Le sujet du prologue est l'ouverture de la boîte à Pandore d'où sortent les maladies et la vieillesse qui font tomber les cheveux. Jupiter pour consoler les mortels leur envoie « l'Industrie » qui s'applique à réparer leurs malheurs. Les cinq actes du ballet doivent représenter la *Jeunesse, la Virilité, la Vieillesse la décrépitude*, et les inclinations propres à chaque âge. On voit figurer par degrés la « tête naissante », la « perruque en bourse », la « perruque nouée », la « perruque carrée » et ce qu'on appelle communément « les vieilles perruques. »

Une perruque à tonsure devient amoureuse d'un « bichon » de femme et peut fournir un épisode amusant. Voilà l'action.

Cinq actes détachés formeraient un tableau moral, dit l'écrivain, de la vie humaine et des divers événements qui la partagent...

Que sait si Victorien Sardou voulait mettre ce plan à exécution, s'il ne ferait pas une féerie que tout Paris irait voir...

Les pièces, les livres, les travaux de l'esprit n'appartiennent-ils pas aussi et trop souvent au royaume de la Mode ?

#### FAIT DIVERS.

On a établi les tableaux approximatifs qui suivent, mais dont on ne peut garantir la complète exactitude.

#### STATISTIQUE DU RÈGNE ANIMAL.

##### Animaux vertébrés.

	Espèces.
<i>Mammifères.</i> D'après Linnée.....	350
— Buffon.....	300
— Lesson.....	1,000
Nombre présumable aujourd'hui	1,500
<i>Oiseaux.</i> D'après Linnée.....	1,300
— Buffon.....	1,700
— Cuvier.....	5,000
Nombre présumable.....	7,000
<i>Reptiles.</i> D'après Linnée.....	300
Nombre présumable.....	1,500
<i>Poissons.</i> D'après Cuvier.....	6,000
Nombre présumable.....	8,000

Total des animaux vertébrés..... 34,350

##### Animaux invertébrés.

<i>Articulés.</i> <i>Crustacés</i> .....	1,500
<i>Arachnides</i> .....	2,500
<i>Insectes</i> .....	50,000
<i>Non articulés.</i> <i>Mollusques</i> .....	20,000
<i>Zoophytes</i> .....	8,000

Total des animaux invertébrés..... 82,000

Total général du règne animal... 126,350

#### STATISTIQUE DU RÈGNE VÉGÉTAL.

D'après Linnée.....	8,000
— De Candolle.....	40,000
Nombre total présumable aujourd'hui.....	80,000